s'il peut nous dire pendant combien de temps les subventions à la construction navale seront suspendues et à quel moment précis le programme sera rétabli?

L'hon. J. W. Pickersgill (ministre des Transports): Il serait assez difficile de le faire, monsieur l'Orateur. La question fait l'objet d'une étude approfondie. Je pense avoir déjà dit qu'il y avait de nombreux arriérés de commandes dans les chantiers navals; en outre, la loi aidant à la construction de navires au Canada est toujours en vigueur.

(Plus tard)

M. G. L. Chatterion (Esquimalt-Saanich): Puis-je poser une question supplémentaire au ministre des Transports? Le gouvernement songe-t-il à annoncer que tout navire construit pendant cette période d'attente aurait droit à la subvention, si elle était rétablie?

L'hon. M. Pickersgill: Non, monsieur l'Orateur.

LA CHAMBRE DES COMMUNES

L'ADOPTION DES RECOMMANDATIONS DU COMITÉ DE LA PROCÉDURE ET DE L'ORGANISATION

A l'appel de l'ordre du jour.

M. Harold E. Winch (Vancouver-Est): Comme ma question est urgente et importante, j'aimerais demander au premier ministre s'il est en mesure de dire à la Chambre si le gouvernement inscrira au Feuilleton pour que la Chambre puisse l'examiner et, je l'espère, l'adopter, un avis de motion tendant à l'adoption des changements de procédure recommandés par le comité spécial dans son rapport présenté à notre dernière session?

Le très hon. L. B. Pearson (premier ministre): Le discours du trône a traité de cette question et j'espère en traiter sous peu. Mon honorable ami attendra peut-être jusqu'à ce moment-là.

LES RELATIONS OUVRIÈRES

ADMINISTRATEURS DU SYNDICAT MARITIME— PROLONGATION DE L'ÉTUDE EN COMITÉ

A l'appel de l'ordre du jour.

L'hon. Michael Starr (Ontario): J'aimerais poser une question au ministre du Travail. Comme le comité des Relations industrielles n'avait pas achevé son travail à la fin de la dernière session, le ministre songe-t-il à prendre des mesures immédiates en vue de reconstituer ce comité, afin qu'il puisse se mettre de nouveau à l'œuvre et permettre de terminer l'interrogatoire des administrateurs du Syndicat maritime?

[L'hon. M. Balcer.]

L'hon. A. J. MacEachen (ministre du Travail): J'étudierai volontiers cette proposition.

M. Erik Nielsen (Yukon): Pourrais-je poser une question complémentaire? Comme les tribunaux de la province de Québec sont saisis d'une action *quo warranto*, le gouvernement entend-il confier à ce comité le même mandat qu'au cours de la dernière session?

L'hon. M. MacEachen: Monsieur l'Orateur, nous n'avons pas encore étudié la possibilité de reconstituer le comité ou d'inscrire une motion au Feuilleton à ce sujet. J'en discuterai avec mes collègues à la première occasion.

L'hon. M. Starr: Le ministre du Travail estime-t-il souhaitable que ce comité achève le travail dont on l'avait d'abord chargé au sujet des administrateurs du Syndicat maritime?

L'hon. M. MacEachen: Monsieur l'Orateur, le gouvernement étudiera l'opportunité d'une telle motion.

M. Nielsen: Question complémentaire, découlant de la réponse du ministre à ma première question. Dois-je déduire de sa réponse que le gouvernement ne songe pas à reconstituer ce comité en vue de lui permettre d'achever ce travail?

L'hon. M. MacEachen: Le gouvernement n'a pas encore étudié la question, mais il le fera prochainement.

QUESTIONS OUVRIÈRES

PARTICIPATION SYNDICALE AUX DISCUSSIONS RELATIVES À LA PÉNURIE DES MINEURS

A l'appel de l'ordre du jour.

M. David Orlikow (Winnipeg-Nord): Le ministre du Travail nous dirait-il s'il a songé à demander aux représentants du syndicat intéressé de participer aux entretiens qui se tiennent présentement entre la Canadian Metal Mining Association et les ministères fédéraux intéressés pour discuter de la pénurie de mineurs et d'ouvriers professionnels, étant donné la politique du gouvernement relative à la collaboration avec le patronat et le salariat à l'égard des problèmes concernant la main-d'œuvre?

L'hon. A. J. MacEachen (ministre du Travail): Autant que je sache, des représentants du syndicat n'ont pas demandé à présenter leur opinion. S'ils en expriment le désir, nous serons ravis de collaborer avec eux.

M. Orlikow: Peu importe s'ils ont fait pareille demande; je veux savoir si le gou-